Avec les patoisants vaudois au Comptoir

Autor(en): **Molles, R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **88 (1961)**

Heft 2

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-232208

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Pages vaudoises

Avec les patoisants vaudois au Comptoir

. Une soixantaine de membres de l'Association vaudoise des Amis du patois se sont réunis, comme à l'accoutumée, au Comptoir. La Télévision romande était de la partie, qui fusilla de sa caméra les personnalités présentes pour son journal « Le Régional » !

C'est par des souhaits de bienvenue et un hommage rendu à M. Auguste Piguet, du Sentier, décédé récemment, et qui fut un grand patoisant, que M. Ad. Decollogny ouvre la séance.

Après lecture de deux procès-verbaux sur l'assemblée d'Echallens, au Lion d'Or, l'un en français de Mme Diserens, l'autre en patois de M. Oscar Pasche, tous deux fort bien rédigés, et applaudis, le président rappelle le palmarès du Prix Kissling qui fut décerné à La Tour-de-Peilz, à M. Paul Morerod-Pernet des Ormonts, pour son travail de 247 vers fort apprécié par le jury, le 2e prix, 25 fr., allant à Mme Jaunin, à Fey (des vers aussi) et le 3e, 15 fr., à Mme Ida Millioud, à Penthéréaz, une fidèle collaboratrice du *Conteur*.

L'Association vaudoise ayant été sollicitée par le Conseil d'organiser la prochaine Fête romande des patoisants, M. Decollogny propose que celle-ci ne comporte qu'une seule journée et qu'elle ait lieu dans le cadre du Comptoir... Ne va-t-on pas ainsi enlever à cette fête le caractère terrien et de plein air qui devrait être le sien ? Quoi qu'il en soit, l'assemblée fait sienne la proposition qui sera soumise au Conseil...

On entend ensuite M. Henri Nicolier préciser l'esprit dans lequel sa « grammaire » fut conçue et souligner les variantes que son patois — celui de la Forclaz et environs — a, par rapport aux autres patois. Personnellement, nous disons le regret éprouvé de ne pas avoir vu remettre l'impression de cet ouvrage à l'Imprimerie du *Conteur* qui a tant fait pour la défense de nos traditions et des vieux langages...

Les vérificateurs des comptes de l'Association seront Mme Sallaz-Nicolas et M. Burnet ; suppléant : M. Pérusset.

La parole est alors au conférencier : M. Eugène Wiblé, professeur à Genève, qui traita, en connaissance de cause, de la *Renaissance de la langue provençale et du renouveau du patois.* Il montre comment le « Félibrige » fut fondé le 21 mai 1854 notamment par Roumanille, Mistral, Aubanel, Mathieu pour restaurer et illustrer la langue d'oc qui connut, à l'époque moyenâgeuse des troubadours, un prestigieux rayonnement poétique et qui, au début du 19e siècle, tendait à n'être plus qu'un patois parmi les autres... Bientôt

Mutuelle Vaudoise Accidents

païe rîdo - païe bin

le génie lyrique de Mistral domine. Avec *Mireille* qui paraît en 1859, le vers provençal triomphe et le lyrisme dont ce poème est possédé émeut les plus grands poètes français de l'époque, dont Lamartine. La langue d'oc reprend, dès lors, droit de cité et c'est le commencement d'une renaissance féconde, dont l'orateur marque les étapes. Le Félibrige n'obtient-il pas que le provençal redevenu langue littéraire soit enseigné dans les écoles et qu'un baccalauréat puisse être acquis aussi bien en langue d'oc qu'en langue d'oïl... ?

Bien plus modestement, chez nous, n'est-ce point à nos bons écrivains patoisants et parmi eux à des Surdez, Ruffieux, Michelet, à des Marc-à-Louis, O. Pasche et à des Brodard, pour n'en citer que quelques-uns, qu'est dû le « Réveil » des patoisants de ces dernières années ?... Merci donc, à M. Wiblé de nous avoir rappelé, par l'exemple provençal, que, pour pouvoir vivre et se maintenir, il faut aux patois des « écrits » et, partant, des auteurs pour les faire rayonner...

La « tenâblya » du Comptoir se termina par des productions de bonne tenue et que nous apportent, tour à tour, MM. Albert Chessex, H. Jaton, Blanc, Braillard, Golay-Favre, Janin, Pérusset et d'autres encore.

R. Molles.

O n'a désagréabllia surprisa

S'appelavè Delaïde cllia serveinta ; du grantein l'étâi à maître tsi n'a bravâ damusalla que la gardâvê, pllie per pedî que por son ovradzo.

L'ein baillivè condzi toté lè demeindze et la pllie soveint s'ein allavè lo dessando à la fin dè la vêpra, por regagny son tsi lli, qu'étâi à trei km. Sa maîtro l'ein préparavè tot ce que l'ein étâi necessairo por son medzi dè la demeindze ; l'avâi bin remarqua que la serveinta prélevavè dza sa bouna part, ein catson, mâ l'avâi adi clliao lè get. On dzo, on dzouveno vesin avâi étâ intrigua d'è vérè la vilhiè s'est ludzi dein on tsamp dè truffiè por y catsi oquiè et re fotrè lo camp tein que poivè éteindro. Adon noutr'on valet a étâ guegni. Dein on sa, l'ein avâi dè z'aô, dé la tsambetta, d'on fromadzo, d'on sucro et n'a botoille dé niaulâ.

Vers la né, noutr'a Delaïde s'ein va tota vigoutze, travésè la tserraré et sé diridzo drâ vè sa catsetta. Tot proutso, derrâi on bossan, lo vesin veillivè avouè son mousqueton tsardzi à bllian. Au momeint yau la vilhiè r'appertsivè son butin, ye fâ parti doû coup.

A mainti morta d'émochon, l'a cru sa derrairè h'aurè veniâte et réclliâmè à son aide, tot les saints d'au Paradès. St-Pierre : au secco ! St-Michel : sauve-mé ! St-Georges : porte-mé tsi mé !

Ida Millioud.

Abonnés au "Conteur"

Nous saluons avec plaisir de nombreux nouveaux abonnés à notre journal. La Rédaction tient à les remercier. Elle sera heureuse de leur collaboration éventuelle. Ils sont d'ores et déjà priés de propager notre organe auprès de leurs amis et connaissances.

Opticien diplômé

LAUSANNE

Rue St-Pierre 1 (arcades Cinéma Atlantic)

CONFORT ET QUALITÉ